

# Élection américaine : la commission électorale russe questionne la légitimité de la présidentielle

Par Le Figaro avec AFP

Publié le 9 novembre 2020 à 09:32, mis à jour le 9 novembre 2020 à 11:02



Joe Biden a été déclaré vainqueur samedi 7 novembre, après plusieurs jours d'incertitude et de dépouillement des votes. *JIM WATSON / AFP*

La cheffe de la commission électorale russe a estimé lundi 9 novembre que le vote par correspondance aux États-Unis a laissé «*des espaces immenses*» à de possibles fraudes électorales, reprenant la rhétorique de l'équipe de Donald Trump.

*«J'ai eu l'occasion par le passé d'étudier minutieusement l'expérience du vote par correspondance aux États-Unis. Pour moi, la conclusion est claire : il s'agit d'un anachronisme qui dans sa variante américaine ouvre d'immenses espaces pour de possibles falsifications»,* a dit Ella Pamfilova à l'agence de presse étatique russe TASS. Selon elle, le système de vote par courrier aux États-Unis permettrait *«les votes multiples, les pertes des bulletins 'indésirables', l'essor du vote des morts»,* relevant d'une *«absence d'un contrôle systématique sur le processus électoral par voie postale dans son ensemble».*

Le président Donald Trump, défait par le démocrate Joe Biden lors de la présidentielle américaine, n'a pas reconnu la victoire de son rival, jugeant, sans fournir de preuves, que le scrutin était frauduleux et pointant du doigt en particulier le vote par correspondance qui a connu un essor important cette année du fait de la pandémie de coronavirus. Le président russe Vladimir Poutine est un des rares dirigeants mondiaux à ne pas avoir félicité Joe Biden.

Les relations russo-américaines n'ont cessé de se détériorer depuis que Moscou est accusé d'ingérence dans la présidentielle de 2016 pour favoriser l'élection de Donald Trump. Le milliardaire américain a toujours nié avoir bénéficié des efforts russes, tout comme Vladimir Poutine, malgré les conclusions des enquêteurs américains.

L'élection de Joe Biden risque d'accroître encore les tensions avec la Russie, l'ancien vice-président de Barack Obama ayant promis toujours plus de fermeté à l'égard de Moscou, quand Donald Trump ne cachait pas son admiration pour le président russe.

**À VOIR AUSSI** - Donald Trump «ne va pas reconnaître de défaite quand au moins 600.000 bulletins sont douteux », déclare son avocat